

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 43 (1986)
Heft: 7

Artikel: "Sola" 1986 : un relais nouvelle formule, beau, écologique
Autor: Lörtscher, Hugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998421>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Sola» 1986: un relais nouvelle formule, beau, écologique

Photos: Hugo Lörtscher

Adaptation: Yves Jeannotat

«Sport et environnement», voilà un sujet de discussion et de préoccupation bien d'actualité. Mais il ne suffit pas de parler, il faut oser passer aux actes. C'est ce qu'ont entrepris de faire les responsables du sport universitaire zurichois, il y a quelques semaines, dans le cadre de la 13^e édition

sports et organisateur de la course, était gêné depuis longtemps par cette situation. Il fallait absolument que cela change: que l'asphalte disparaisse dans toute la mesure du possible pour faire place aux chemins naturels. En particulier, l'itinéraire devait permettre que tous les points de passage du témoin soient accessibles à l'aide des transports publics, mode de déplacement qui serait imposé aux participants.

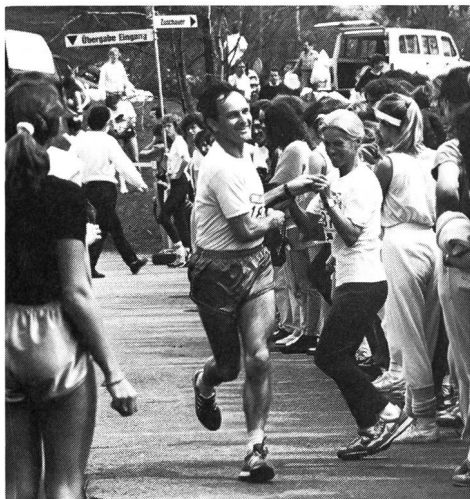
Après bien des heures d'étude, de discussion et d'analyse, le Comité d'organisation décida d'appliquer sa «réforme», et ce fut un succès total. Toutes les autorités de la part desquelles on sollicita une aide: responsables des eaux et forêts, des chemins de fer, de la circulation, directeurs de police, acceptèrent avec enthousiasme de collaborer à l'entreprise. Une des prestations qui contribua le plus fortement à la réussite du projet fut le transport gratuit à tous les points de relais, assuré par les directions des chemins de fer, des trams et des postes aux coureurs, contre simple présentation du «dossard».

Beau temps de la partie!

«Sola» écologique ou «Sola» retour à la nature – on l'appellera comme on voudra – fut, pour son premier essai, à la source de grandes satisfactions. Le beau temps, il est vrai, y fut pour quelque chose, de même que la beauté du parcours qui, sur quelque 118 kilomètres, décrit un vaste arc de cercle autour de l'agglomération zurichoise. Pour de nombreux concurrents, cette mise en communion avec la nature fut une véritable révélation, une prise de conscience aussi.

Parcours

C'est dans une clairière, près de la «Bucheggplatz», à Zurich, qu'est donné le départ de la «Sola». Dans un premier temps, les coureurs passent le Höngerberg en direction de l'Uetliberg, avec point de retour au



de «Sola», un traditionnel relais de course à pied. Comment? Par de nombreux choix, inhabituels parce que moins commodes quelquefois: celui de n'emprunter que des parcours naturels par exemple.

Jusqu'à cette année, l'itinéraire, situé entre Saint-Gall et Zurich, suivait la route nationale, les concurrents étant alors souvent obligés de se faufiler entre les voitures et de respirer leurs émanations pestilentielles. Urs Freudiger, directeur des



Felsenegg, et c'est sur la place des sports universitaires d'Irchel qu'est jugée l'arrivée de la première étape, qu'est donné le départ de la seconde et qu'est prise, aussi, l'arrivée définitive de l'épreuve. La deuxième étape? Elle sillonne par monts et par vaux, au cœur de vastes forêts en survie, mais généreuses encore, accueillantes et parfumées.

Un seul point critique

La course ne compte qu'un tout petit tronçon sur route goudronnée, dans la région d'Unterengstringen – Schlieren – Buchlern – Höngg avec, comme point critique – impossible à supprimer semble-t-il – le franchissement de la route de Berne, une artère à trafic intense. Pour éviter tout risque d'accidents, une troupe de jeunes patrouilleurs scolaires de la ville de Zurich fut «mobilisée» pour régler la circulation à cet endroit et permettre aux concurrents de jouir d'une priorité de passage absolue, cela au mépris du concert de klaxons orchestré par des automobilistes pressés et peu compréhensifs. Ce court passage d'une forêt à l'autre suffirait en somme, si besoin était, à faire découvrir à ceux qui ne le connaîtraient pas encore, le vrai visage, dur, bestial et impitoyable, de la société de domination et de consommation qui règne sur cette fin de vingtième siècle.

Et pourtant, les plus de 4500 participants au relais «Sola» ont prouvé qu'il était possible de renoncer à l'esclavage de l'automobile quand on le veut, en certaines circonstances du moins. Tous, sans exception, ont accepté spontanément l'obligation qui leur était faite d'utiliser les transports publics.



Enthousiasme général

D'une façon générale, coureurs et coureuses se montrèrent enchantés par le parcours des 14 relais, parfois difficiles pourtant, de la course; des relais dont la distance variait entre 4 et 14 km. Certains auraient même souhaité que la progression se poursuive longtemps encore, l'effort n'excluant pas la découverte de beautés méconnues – et pourtant à portée de main pour presque tout le monde, dans ce pays – et la libération de l'imagination. Cet esprit aidant, l'arrivée fut un véritable triomphe, une explosion de joie, une fête: comme si une nouvelle raison de vivre avait été découverte. Pour la majorité des participants sans doute, plus que la victoire, plus que le rang, plus que le temps, c'est la «rencontre» et le «partage» qui auront été importants dans cette compétition un peu particulière.

Dans un nouveau décor, le relais «Sola» est vraiment attrayant et il vient s'ajouter heureusement aux nombreuses courses semblables qui font fureur, depuis pas mal de temps déjà, en Suisse romande: «Jura-Cime», le «Tour du Val-de-Ruz», le «Tour du canton de Neuchâtel», etc. ■